



BBL

duo danse / musique
de Sylvie BALESTRA
Création 2019

"Le bilinguisme attend son chroniqueur, un chroniqueur terre à terre, qui suivra pas à pas les indices corporels du décentrement. C'est la tâche que je me donne ici : traquer les signes physiques, le tracé palpable de cet hébergement réciproque. "

Luba Jurgenson, *Au lieu du péril*, Éditions Verdier.

NOTE D'INTUITIONS

Ce projet est né d'une intuition : essayer de rendre visible comment les langues que nous parlons, langue maternelle, langue choisie, langue empêchée, langue d'immigration, langues de travail, affectent nos corps.

Tous ceux qui ont fait l'expérience de parler une autre langue ont pu la sentir modifier notre voix, notre façon de penser, voire de rêver. Parler une autre langue nous demande de nous adapter, de nous décentrer, d'être un autre.

À partir de 2012, j'ai eu envie de traiter de ce thème du langage, du bilinguisme à travers le mouvement. Qu'est-ce que cela engage dans le corps de la personne qui a migré, qui est partie, vivre, travailler ailleurs ? Quelles énergies et ressources intérieures cela demande pour s'adapter ?

En 2013, j'ai été sélectionné pour une résidence de recherche dans le dispositif *Ondes de chocs* de l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord. J'ai constitué une équipe avec qui j'ai partagé mes réflexions : une comédienne, une danseuse trilingue et un musicien. Une première forme courte, nommée LARYNX, présentée au public, a clôturé ce laboratoire de 10 jours.

En 2017, l'Université de Bordeaux, avec le programme Arts et Sciences (IDEX), m'a invité à être artiste-résidente durant plusieurs semaines dans le laboratoire PACEA en paléo-anthropologie.

Pendant ce temps de recherche, j'ai confronté mes questions autour du langage à une humanité vieille de centaines de milliers d'années, en repartant de Néandertal, ancêtre mobile, communiquant et s'adaptant.

À présent, mes intuitions devient des intentions pour le plateau.

J'ai constitué une nouvelle équipe : un danseur bilingue (français-tunisien) et un musicien qui joue en live (guitare amplifiée), ainsi qu'un créateur lumière et une scénographe-costumière.

L'écriture scénique s'appuie sur le récit biographique du danseur : il parle et danse sa parole.

Son récit est augmenté par les témoignages issus d'interviews que j'ai réalisés auprès des chercheurs du laboratoire PACEA.

Ainsi le danseur adresse ce récit au public, nous renvoyant à notre propre histoire et à l'étranger qui est en nous.

BBL s'inscrit dans la ligne de mes créations associant danse et anthropologie, dans une recherche de chorégraphie documentée par une ou des communautés.



VIDÉO

étape de travail au **CCN BIARRITZ** - Malandain Ballet Biarritz (64)

<https://vimeo.com/238829902> motdepasse : sylex

étape de travail au **Glob Théâtre BORDEAUX** – résidence **Hors les Murs**

OARA – FACTS -Festival Arts et Sciences :

<https://vimeo.com/250773285> motdepasse : sylex

Comprendre le langage du voisin étranger, c'est l'accueillir dans sa langue maternelle, découvrir derrière les mots une autre lecture du monde, changer de perspective. C'est offrir ses mots, son écriture à une autre pensée, une autre écriture.

C'est pratiquer ce que Paul Ricoeur appelle « l'hospitalité dans la langue » : laisser l'autre, l'étranger, habiter sa langue, le recevoir chez soi, accueillir sa parole dans toute son étrangeté, sans essayer de la dompter, jusqu'à ce qu'elle ressemble à sa propre parole.

Nicole Bary, traductrice

INTENTIONS CHORÉGRAPHIQUES

Le premier matériau chorégraphique mis en jeu est le **redressement**, partant de l'hypothèse scientifique que c'est en nous redressant que notre larynx et pharynx se sont abaissés et que nous avons commencé à parler.

Reptations, déséquilibres, marche, à la recherche de notre **proto-langue**, de l'arrivée du babil.

Comme préambule aux langues, nous relierons l'histoire de l'évolution de l'humain, à notre propre développement physique : comment nous nous construisons par rapport aux autres, à l'espace et comment le langage émerge dans le même temps.

Le second matériau chorégraphique sera celui du **passage de la parole à la danse et de la danse à la parole**. Le danseur se racontera, puis quittera la parole pour exprimer avec son corps les différents états de langue, comment les langues traversent, affectent, transforment son corps.

Il s'agit de rendre visible une expérience intime du langage, rendre visible la façon dont le locuteur active des territoires intérieurs différents, des zones différentes du corps, en prononçant une langue ou l'autre. Nous tenterons de saisir et de transcrire chorégraphiquement les changements qui s'opèrent au moment précis où l'on passe d'une langue à l'autre. Comment nos bilinguismes activent notre métabolisme ? Le langage est ici écrit dans sa **dimension somatique**.

La voix sera présente, comme un jeu, une joie, chœur de langues.

L'espace scénique sera épuré : un micro sur pied pour le musicien et le danseur pour faire entendre les mots.

Le musicien sera présent sur scène, il soutiendra l'espace dansé avec ses instruments live et entrera en dialogue avec le danseur au sens propre et figuré.

Avec la scénographe - costumière, nous proposerons au danseur des matières (vêtements, parures) pour activer sa parole, son récit, ses cultures. Ces parures nous plongerons dans la **dimension culturelle et anthropologique** des langues.

Le musicien sera casqué, il sera amené à prendre le micro.

Au contraire du danseur, il répétera, émettra, recevra des informations désincarnées et numériques qu'il tentera de nous communiquer.

Cette connexion au flux de toutes les cultures du monde à travers le casque sera exploitée dans son double potentiel comique et angoissant : la possibilité de communiquer avec tous, tout le temps, de chanter des chansons pop « en yaourt », d'apprendre la chanson d'enfance du danseur, et en même temps l'avalanche abrutissante que constitue l'arrivée massive et permanente de données.

En plus du set live, une bande son reprendra des éléments signifiants du propos : composition électroacoustique, extraits d'entretiens, chansons d'enfance, méthodes de langues, références issues de la pop culture mondialisée.



INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

J'ai convié une équipe invisible mais essentielle pour créer ce duo danse/musique.

Eric Blossé, avec qui je collabore depuis 2013, créateur lumière très proche de la danse : il a accompagné longtemps Carlotta Ikeda, travaille avec Michel Schweizer, Stéphanie Aubin, Chloé Moglia, etc.

Melina FAKA, scénographe, plasticienne diplômée du Master Design Espace -scénographie et du DNAP Design espace-objet des Beaux Arts de Lyon, est aussi très proche de la danse par sa formation au CDCN de Toulouse et ses collaborations artistiques (actuellement en création avec Vania Vaneau/Arrangement Provisoire).

Tout deux m'accompagnent à l'écriture scénique de ce duo à la fois épuré et porteur de la complexité de ce sujet.

L'espace sera globalement vide : le musicien sur scène avec son ampli, guitare et pédales d'effets (côté jardin), un micro, partenaire des deux interprètes durant la pièce est en avant scène (côté cour). L'espace de jeu est de 9x7m.



Les pistes :

Nous chercherons avec Melina Faka à mettre en forme ce que je nomme la puissance de notre hétérogénéité culturelle. Le danseur apparaîtra d'abord dans un corps démesuré, multiples. Je souhaite qu'il porte toutes sortes de couches de corps culturels qu'il a accumulés et que nous portons tous.

Contraint, alourdi, nous transportons nos identités culturelles hétéroclites. Actuellement, nous envisageons **un décor-costume**, proches de **matières premières, quotidiennes, référencées voire illustratives**.

Plus la pièce se déroule plus la danse montre la puissance de ce corps multiple, sans aucun costume : l'autre qui est en nous, le troisième, comme il est écrit dans le texte du spectacle, apparaît dans le mouvement.

Le décor costume resté sur scène en sera la trace architecturée, en volume, au sol ou en suspension.

Un second élément scénographique est en réflexion : **un sol vivant**.

La danse que nous écrivons, au-delà de son actualité raconte une très vieille histoire, celle de notre humanité qui s'est toujours déplacée, qui a voyagé et échangé. Nous cherchons donc un sol qui ne soit pas uniquement un tapis de sol de danse. Un sol qui garderait la trace des trajets du danseur ou dans lequel il se refléterait.

La résidence avec les chercheurs en paléanthropologie (Université de Bordeaux, 2018) a ouvert pour nous de profonde réflexion que nous traduirons dans ces choix dramaturgiques et scénographiques.

*Image de documentation : extraite de la pièce d'Anne Collod
Parades & changes replay, 2008*

Les identités fixes deviennent préjudiciables à la sensibilité de l'homme contemporain engagé dans un monde-chaos et vivant dans des sociétés créolisées. L'Identité-relation, ou l'"Identité-rhizome" comme l'appelait Gilles Deleuze, semble plus adaptée à la situation. C'est difficile à admettre, cela nous remplit de craintes de remettre en cause l'unité de notre identité, le noyau dur et sans faille de notre personne, une identité refermée sur elle-même, craignant l'étrangeté, associée à une langue, une nation, une religion, parfois une ethnie, une race, une tribu, un clan, une entité bien définie à laquelle on s'identifie. Mais nous devons changer notre point de vue sur les identités, comme sur notre relation à l'autre.

Nous devons construire une personnalité instable, mouvante, créatrice, fragile, au carrefour de soi et des autres. Une Identité-relation. C'est une expérience très intéressante, car on se croit généralement autorisé à parler à l'autre du point de vue d'une identité fixe. Bien définie. Pure. Atavique. Maintenant, c'est impossible, même pour les anciens colonisés qui tentent de se raccrocher à leur passé ou leur ethnie. Et cela nous remplit de craintes et de tremblements de parler sans certitude, mais nous enrichit considérablement.

Edouard Glissant, entretien pour le journal le Monde le 04 février 2011

CALENDRIER & PARTENAIRES

2017

avril – juin : résidence de recherche Arts & Sciences au Laboratoire PACEA – Bordeaux (33) – **programme IDEX Arts et sciences**

du 16 au 20 octobre : **accueil studio au CCN BIARRITZ** - Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz (64)

19 octobre : répétition publique au CCN BIARRITZ - Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – Malandain Ballet Biarritz (64)

du 6 au 17 novembre : **Glob théâtre – Bordeaux - Résidence Hors les Murs – OARA (office artistique de la région Nouvelle Aquitaine)**

16 novembre : 16h30 et 19h30, sorties publiques - **Festival FACTS**, Glob Théâtre, Bordeaux (33)

2018

8 au 12 octobre : résidence avec l'**Agence Culturelle Dordogne-Périgord** (24), Champagnac de Belair

16 octobre : **Chantier Mobile Danse Dense**, présentation publique à **Micadanse**, Paris (75)

2019

6 au 10 mai : résidence de création avec la Ville de Rennes (44)

13 au 17 mai : résidence de création au **Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen** (47)

18 mai : **Festival à Tête l'Envers - Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen** (47) – préfiguration

novembre 2019 : **CDCN – La manufacture (création)**

PARTENAIRES

OARA, coproducteur ferme

CCN Biarritz, accueil studio, ferme

Glob Théâtre, accueil en résidence, ferme

DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à l'écriture chorégraphique -2018) – ferme

Théâtre Ducourneau - scène conventionnée théâtre et voix, Agen, ferme

CDCN -La Manufacture, ferme

DANSE DENSE, Chantiers Mobiles 2018, ferme

Agence Culturelle Dordogne-Périgord, ferme

Créa'fonds, ferme

Aquitaine Culture, Fonds de dotation, mécénat, ferme

Conseil Départemental Lot-et-Garonne – en cours

L'ÉQUIPE

Sylvie BALESTRA, chorégraphe

Danseuse-chorégraphe, formée à la **danse contemporaine** (Master 2 Arts du Spectacle, Université Nice-Sophia Antipolis & BDX III) et aux **pratiques somatiques** (Feldenkrais et BMC). Son parcours est jalonné de rencontres avec des chorégraphes, artistes et performeurs : Anna HALPRIN, Julyen HAMILTON, Mark TOMPKINS, Patricia KUYPERS, Anne COLLOD, Kitsou DUBOIS, etc.

Elle a décidé de sortir des studios de danse au sens propre du terme pour danser dans des lieux non-dédiés au spectacle (musées) et en extérieur (dans les espaces publics et la nature) en collaboration avec des chercheurs en urbanisme, paysage, architecture et sciences humaines.

Elle reprend des études universitaires en **anthropologie de la danse et des pratiques corporelles** (master 2) pour acquérir et intégrer ce point de vue scientifique dans sa démarche artistique.

Depuis 2010, elle développe, à travers la cie SYLEX, **des créations à partir de communautés qu'elle observe et accompagne** : travailleurs dans des usines, agents communaux, joueurs et joueuses de Rugby, habitants d'un quartier, infirmières en formations, etc.

Elle rend compte par des pièces chorégraphiques, sur scène (RUGBY, 2013) ou ailleurs, selon la nécessité de son propos (PIÈCE ÉBAUCHÉE, jouée en usines en activité).

Elle utilise la vidéo et d'autres outils numériques (cartographies, blogs, installations) pour rendre compte de sa démarche et l'ouvrir à de nombreux publics (Lauréate de la SMART RÉSIDENCE 2015, Scène Nationale Pays de Montbéliard et ETOPIA, centro de arte y tecnologia, Institut Français)

Son écriture s'appuie sur le réel, des récits de corps et rend visible des rituels contemporains.

Grrrrr, sa dernière création est un rituel dansé pour tous, à partir de 3 ans. Actuellement en tournée en France et en Europe (tournée 2017-2019 : 190 représentations dans les CCN, CDC, CND et Scènes Nationales).

Hamdi DRIDI, Danseur

Danseur Tunisien, Hamdi Dridi a commencé la danse à Tunis au sein de la **cie Sybel Ballet Théâtre** dirigé par Syhem BELKHODJA avant de se former auprès de **Maguy Marin** en 2010. Il intègre ensuite le **CNDC Angers** en 2013. Sensible à la musicalité de la voix parlée, le texte a une place particulière dans sa recherche corporelle. À travers celle-ci, il tente d'apprivoiser le corps pour en tirer une qualité de résistance entre le geste et le sens. Aujourd'hui, il affine son écriture chorégraphique au sein du **Master exerce à ICI-CCN de Montpellier 2015-2017**, tout en restant actif sur les scènes françaises, du Maghreb et d'ailleurs. Il a créé (lors du festival " temps fort solo " du CNDC d'Angers 2014/2015) et danse le solo : "[Tu Meur\(s\) De Terre](#)" toujours en tournée.

Nicolas GODIN, musicien

Photographe et musicien, Nicolas Godin commence la musique il y a une vingtaine d'année en pratiquant la batterie en autodidacte au sein du groupe d'improvisation bruitiste Shapeless. Depuis 2001, il travaille aussi en solo sous le pseudonyme Shape2, il utilise des ordinateurs, synthétiseurs, guitares, percussions, etc.

De 2003 à 2006, il suit les cours de Christian ELOY au sein de la classe de **composition Électroacoustique du CRR de Bordeaux**.

En 2007 il intègre le groupe Artùs dans lequel il joue encore aujourd'hui et tient le poste de percussionniste et guitariste. En parallèle, il s'occupe des labels de musique Pagans et Stomoxine. Il joue aussi dans les groupes Porta S. et Piriforme et en duo avec le guitariste Cyril LANÇON.

PIERRE MICHAËL FAURE, assistant

Dès l'âge de 6 ans, il pratique la danse classique, formé au Conservatoire de Perpignan puis à l'École de l'Opéra de Marseille. Il intègre les EmBARCqués (Cellule d'insertion professionnelle au sein du **Ballet Atlantique Régine Chopinot**). Suite à cette période de formation, il devient interprète et collabore avec **Claire Servant, Véronique Ros de la Grange, Didier Gauduchon, Odile Azagury, Marina Blandini** puis avec Jackie **Taffanel** il est interprète, assistant et intervenant pédagogique durant près de 10 ans. Aujourd'hui, il a fondé le groupe NESSUNO à Agen (Lot-et-Garonne) : prétexte à rencontres, collaborations, performances, tissages, mises en œuvre, ainsi il porte ses propres projets en tant que chorégraphe tout en étant continuant à être interprète : récemment pour **Sylvain Huc/ cie Divergences** et **Sylvie Balestra/ cie SYLEX**.

Melina FAKA, plasticienne et scénographe

D'origine grecque, elle vit et travaille en France. Elle est diplômée du **Master Design Espace - scénographie et du DNAP Design espace-objet des Beaux Arts de Lyon**. Elle a été formée au **CDCN de Toulouse** (formation du danseur) et à la **FAIAR** (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue). Elle a collaboré en tant que danseuse avec J.M Matos (cie Kdanse), Marco Berrettini, Serge Noyelle (Théâtre Nono), Anne le Batard et Jean Antoine Bigot (Ex Nihilo), Lucia Baumgartner (Influx Tanzcompany, Berne, Suisse), Deborah Hay (adaptation d'un solo dans le cadre du projet SPCP, Findhorn, Ecosse), divers productions pour l'Opéra de Lyon, de Bâle et de Bonn. Elle a été membre de Ramdam (Sainte-Foy-lès-Lyon) et scénographe pour la biennale de Lyon, la cie Adrien M/ CLaire B, le musée d'art contemporain de Lyon, les Subsistances. Elle collabore avec Vania VANEAU/ Arrangement Provisoire pour la création ORA (2018-2019). Sa pratique mêle plusieurs disciplines (textile, objet, sculpture, vidéo, performance, installation). Faisant des allers/retours entre la scène de danse, l'art contemporain, et le design, elle crée des formes imbriquant les disciplines.

Eric BLOSSE, créateur lumière

Créateur lumière pour la danse, des installations, de la musique contemporaine, de l'opéra, des performances, du théâtre, en essayant d'interpréter ces mots de Marsile Ficini « Arde, e non luce ». **Il accompagne en ce moment, Ariadone, Stéphane Guinard- Éclats, Sophie Robin - Jesuisnoirdemonde, Michel SCHWEIZER - La Coma, Renaud Cojo- Ouvre le Chien, Vaérie Rivière- Paul les Oiseaux, Sylvie Balestra -Cie Sylex, Stéphanie Aubin, Sandrine Anglade, Sophie Grelié, , Mai ISHIWATA, Chloé MOGLIA.**

LA COMPAGNIE

Fondée en 2010 autour du travail de la chorégraphe Sylvie BALESTRA, SYLEX interroge ce qui met chacun d'entre nous en mouvement.

L'écriture chorégraphique de Sylvie BALESTRA se nourrit de l'observation anthropologique et de l'écoute des savoirs intimes et singuliers d'individus en mouvement au sein d'une communauté de travail, sportive, géographique...

SYLEX développe un art de la relation et de l'attention au corps physique et au corps social.

L'équipe constituée pour chaque création, met en place des protocoles de recherche associant les habitants de ces territoires ou les membres de ces communautés par des entretiens, des temps de pratique, de la prise de vue, des temps de convivialité.

Ces recherches conduisent à une création chorégraphique, dansée sur scène ou ailleurs selon la cohérence du projet et à des objets artistiques dit intermédiaires qui pour en rendre compte prennent place dans l'espace public concret ou sur le web (installations vidéos, cartographies, récits photographiques, etc).

Créations précédentes :

RUGBY, le corps communautaire sportif

PIÈCE ÉBAUCHÉE, le corps ouvrier face à la production et à la déprise industrielle,

CARE interroge le rapport corps soignant-corps soigné,

Grrrrr ouvre à tous, la dimension relationnelle et anthropologie de l'écriture de Sylvie Balestra

Solo chorégraphique à partir de 3 ans, en tournée actuellement.

SYLEX soutenue par la région Nouvelle Aquitaine, le ministère de la culture et de la communication (DRAC Nouvelle Aquitaine), le département du Lot-et-Garonne.

BBL

duo danse / musique
de Sylvie BALESTRA
SYLEX
Création 2019

Durée envisagée : 55 minutes
Jauge : 250 spectateurs
Public : à partir de 12 ans

-

CONTACT

Vanessa VALLÉE
chargée de développement
prod@sylex.fr
+33 (0)6 31 53 22 14

-

website
<http://sylex.fr>

-

videos
<https://vimeo.com/sylex/videos>